



Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles - CRIPCAS

Capsule scientifique # 5

Exposition précoce à la violence, violence domestique, représentations d'attachement et ajustement marital

Natacha Godbout
Université Laval

Donald G. Dutton
University of British Columbia

Yvan Lussier
Université du Québec à Trois-Rivières

Stéphane Sabourin
Université Laval

2009

Contexte ou état de la question

La présence de violence psychologique et physique dans les relations amoureuses est un phénomène qui est loin d'être négligeable. En fait, malgré les nombreuses campagnes de sensibilisation, on estime que la violence intime entre partenaire adulte (VIP) est très répandue, soit dans 24% des relations amoureuses (Whitaker, Tadesse, Swahn, & Saltzman, 2007). Pourtant, les conséquences de la VIP sont nombreuses telles que de la détresse psychologique (William, Frieze, & Henson, 2005), les coûts financiers (National Center for Injury Prevention and Control, 2003), les blessures physiques (50% des femmes qui survivent de violence physique rapportent des blessures physiques et 20% recherche de l'assistance médicale; Greenfeld et al., 1998) et la mort (ce sont les conjoints qui commentent la majorité des homicides; Rennison & Welchans, 2000). Plusieurs études empiriques ont également illustré les diverses conséquences de la VIP sur les relations maritales. Par exemple, les couples qui expérimentent de la violence qu'elle soit mineure ou sévère rapportent davantage de détresse maritale que les couples n'expérimentant pas de violence au sein de leur relation (Simpson, Doss, Wheeler, & Christensen, 2007). Ensuite, une étude a démontré que l'un des facteurs précurseurs de la VIP est l'exposition précoce à de la violence étant enfant (Hotaling & Sugarman, 1986). En fait, les hommes ayant été témoins ou ayant été victimes de violence familiale, lorsqu'ils étaient enfants, sont trois à dix fois plus nombreux à être violents lorsqu'ils sont comparés à des hommes n'ayant pas un tel passé (Murphy, Meyer, & O'Leary, 1993; Straus, Gelles, & Steinmetz, 1980). Finalement, plusieurs évidences suggèrent que l'exposition précoce à de la violence étant enfant engendre des conséquences négatives sur diverses variables liées aux relations maritales adultes (DiLillo, 2001). Par exemple, il a été démontré que les probabilités de divorce ou de séparation sont deux fois plus élevées chez les gens ayant vécu un abus physique étant enfant comparativement à ceux n'ayant pas vécu de violence lorsqu'ils étaient enfant (Whisman, 2006).

Intentions ou objectifs

La présente étude examine les conséquences suite à des expériences violentes à l'enfance sur la violence domestique et sur l'ajustement marital, en utilisant la théorie de l'attachement comme cadre conceptuel. Notons que cela n'a jamais été examiné auparavant. En fait, selon une perspective d'attachement, être témoin ou être victime de violence peut défier la confiance de l'enfant en ce qui a trait à la disponibilité et la sensibilité de ses parents (Davies & Cummings, 1995, 1998). Notons que les enfants vivant de telles situations sont plus susceptibles de développer un attachement insécurisant et de le maintenir étant adulte. En fait, on estime que 74% des enfants ayant un tel historique ont un patron d'attachement insécurisant (Muller, Sicoli & Lemieux, 2000). Donc, comme il a été illustré que les enfants ayant un patron d'attachement insécurisant ont tendance à divulguer des comportements de rage lorsqu'ils ont peur d'être abandonné, on peut aisément croire que les adultes ayant vécu de la violence étant enfant réagissent de la même façon lorsqu'ils perçoivent un danger d'abandon de la part de leur partenaire (Bowlby, 1969, 1973; Dutton & Browning, 1988; Holtzworth-Munroe & Anglin, 1991). Ensuite, cette étude à plusieurs objectifs. Par exemple, cette étude a pour but de contribuer à l'avancement des connaissances quant à l'étiologie du phénomène de VIP chez un échantillon non clinique. De plus, cette étude vise à développer des modèles d'intervention basés sur l'un des facteurs les plus importants quant au phénomène de VIP soit l'exposition précoce à de la violence. Finalement, l'étude divise les divers niveaux de violence chez les hommes et chez les femmes, tout en utilisant le couple tel une unité, ce qui n'a jamais été fait.

Méthodologie

Participants: L'échantillon est composé de 315 hommes et de 329 femmes qui sont tous actuellement dans une relation amoureuse. Notons que la durée moyenne des relations est de 7 ans ($\bar{ET} = 4,5$). Ensuite, certains sont mariés ($n = 189$) et d'autres cohabitent ($n = 455$). L'âge moyen est de 27,6 ans ($\bar{ET} = 4,3$) pour les femmes et de 29,5 ans ($\bar{ET} = 5,5$) pour les hommes. Les participants ont été recrutés au Québec, soit par les médias ou par des listes de téléphones.

Exposition précoce à la violence : Quatre questions à item singulier ont été posés aux participants afin de mesurer s'ils avaient expérimenté de la violence familiale étant enfant (Godbout et al., 2006). Godbout et ses collègues ont trouvé que ces divers items étaient corrélés entre eux et ce, autant chez les femmes que chez les hommes (r_s entre 0,19 et 0,50), que la violence parentale directe était positivement corrélée avec la détresse dyadique, avec la détresse psychologique, avec l'attachement évitant chez les hommes et que le fait d'être témoin de violence domestique est relié positivement à l'attachement évitant chez les femmes.

Attachement : L'attachement a été mesuré à l'aide d'une version simplifiée de 19 items du *Experiences in Close Relationships Questionnaire* (ECR; Brennan, Clark & Shaver, 1998). Cet outil est auto rapporté et mesure deux dimensions de l'attachement, soit l'anxiété et l'évitement. Notons que cet instrument a été démontré comme ayant d'excellentes qualités métrologiques dans l'étude actuelle.

Violence intime entre partenaire adulte (VIP) : Afin de mesurer cette variable, *The Revised Conflict Tactics Scale* (CTS2; Straus, Hamby, Boney-McCoy & Sugarman, 1996) a été utilisé. Cet outil comprend 8 items qui mesurent la violence psychologique et 12 items mesurant la violence physique à l'âge adulte. Il était donc demandé aux participants d'indiquer à quelle fréquence ils utilisent ces tactiques avec leur partenaire. Notons que cet instrument présente de très bonnes validité et fidélité.

L'ajustement marital : Une courte version de 9 items du *Dyadic Adjustment Scale* (DAS-9) a été employée afin de mesurer cette variable. Le DAS est l'outil auto rapporté le plus utilisé afin de mesurer l'ajustement marital et ce, autant en clinique qu'en recherche (Piotrowski, 1999).

Résultats

Statistiques descriptives : La proportion de participants ayant vécu de la violence physique étant enfant est de 27%. Ensuite, presque la moitié des participants (45%) rapporte avoir été victimes de violence psychologique durant leur enfance. En ce qui a trait à la proportion de participants ayant été témoin de violence physique parentale étant enfant, on l'estime à 10% tandis que 47% des participants affirment avoir été témoins de violence psychologique parentale. Ensuite, 27% de l'échantillon rapportent de la VIP physique et 83% de la VIP psychologique dans leur relation actuelle et ce, durant la dernière année. Notons que seulement 17% des participants ne rapportent aucune forme de violence psychologique dans leur relation.

Corrélations entre l'exposition précoce à de la violence, l'attachement et l'ajustement marital : L'exposition précoce à de la violence étant enfant est positivement corrélée avec l'attachement adulte (r entre 0,15 et 0,62), la VIP (r entre 22 et 41) et négativement corrélée avec l'ajustement marital (r entre -0,62 et -0,08). L'attachement anxieux et évitant sont positivement corrélés avec la VIP (r entre 0,15 et 0,30) et négativement corrélé avec l'ajustement marital (r entre -0,62 et -0,38).

Modèle théorique de relations entre les variables de l'étude : Le modèle théorique développé dans cette étude représente très bien les relations entre les différentes variables. En ce sens qu'il illustre un lien direct entre l'exposition précoce à de la violence et l'existence de la VIP postérieurement. Ensuite, la VIP est liée directement à la détresse maritale et indirectement à l'attachement insécurisant. Le modèle explique 16% de la variance de la VIP et 50% de la variance de l'ajustement marital. Un historique de violence affecte la VIP directement et indirectement autant chez les hommes que chez les femmes. L'attachement anxieux chez les femmes est relié à leur propre utilisation de la violence ($r = 0,29$) et à celle de leur partenaire ($r = 0,31$). Autant l'attachement évitant des hommes ($r = -0,33$) et des femmes ($r = -0,30$) sont corrélés à des niveaux plus faibles d'ajustement de couple. Notons que l'utilisation de la VIP est associée à de l'insatisfaction dans le couple (r entre -0,24 et -0,21).

Exposition précoce à de la violence parentale et attachement chez la femme : Seulement la victimisation psychologique chez les femmes ($\beta = 0,14$, $p = 0,017$, $R^2 = 0,02$) est reliée à l'attachement anxieux lorsque les variables sont insérées simultanément dans la régression. Ensuite, seulement l'exposition à de la violence psychologique domestique est liée à l'attachement évitant chez les femmes ($\beta = 0,15$, $p = 0,007$, $R^2 = 0,02$). Pour la VIP chez les femmes, uniquement la victimisation psychologique est liée à l'utilisation de la VIP psychologique ($\beta = 0,22$, $p < 0,001$, $R^2 = 0,05$). Finalement, exclusivement l'exposition à de la violence domestique chez la femme est liée à l'utilisation de la VIP physique par ces dernières ($\beta = 0,17$, $p = 0,004$, $R^2 = 0,03$).

Exposition précoce à de la violence parentale et attachement chez l'homme : Tout d'abord, la victimisation psychologique ($\beta = 0,14$) est liée à l'attachement anxieux chez l'homme. Ensuite, seulement l'exposition à de la violence psychologique domestique prédit l'attachement évitant chez l'homme ($\beta = 0,15$, $p = 0,012$, $R^2 = 0,02$). Autant la victimisation psychologique par les parents chez les hommes ($\beta = 0,20$, $p = 0,001$) et chez les femmes ($\beta = 0,19$, $p = 0,001$) est associée à l'utilisation de la VIP psychologique par les hommes ($R^2 = 0,08$). Finalement, les abus sexuels chez les hommes ($\beta = 0,20$, $p < 0,001$) et la victimisation psychologique chez les hommes par les parents ($\beta = 0,15$) sont reliés à l'utilisation de la VIP par les hommes ($R^2 = 0,06$).

Discussion et conclusion

La présente étude démontre l'importance des rôles des deux dimensions de l'attachement, soit l'anxiété d'abandon et de l'évitement, dans le parcours débutant par l'exposition précoce à de la violence étant enfant et se poursuivant par de la VIP et de la détresse maritale étant adulte. Notons que l'ajout significatif de l'attachement est un apport non négligeable à l'étude du phénomène de la VIP d'autant plus, car l'échantillon de la présente étude en est un non clinique. L'étude a aussi démontré que la violence familiale prédit à la fois le développement de comportements d'attachement insécurisant et de la VIP dans les relations amoureuses adultes. Bref, on peut aisément dire que l'attachement est une variable médiatrice considérable dans la relation entre exposition précoce à de la violence et la VIP, car ce dernier quant il est de type insécurisant prédit l'utilisation de la violence dans les relations maritales. À ce propos, selon un angle plus appliqué, les résultats suggèrent qu'il serait bien d'avoir différentes approches de traitement selon le type d'attachement des individus qui consultent. En ce sens que si nous un individu anxieux vient consulter, il serait bien de se centrer sur la gestion de son sentiment de peur d'abandon tandis que si l'individu est plutôt évitant, il serait alors important de lui montrer à être plus proche de ses émotions afin qu'il arrive à avoir des relations avec plus d'intimité. Aussi, les résultats supportent l'idée que l'attachement influence directement et indirectement la détresse maritale et ce, par la VIP. Plus précisément, les résultats suggèrent qu'un enfant exposé à de la violence précocement tend à développer un attachement insécurisant et ainsi, est plus à risque de VIP dans sa vie adulte et donc, de vivre de la détresse maritale. Bref, l'étude met en évidence que la victimisation psychologique parentale est le prédicteur le plus puissant de l'attachement insécurisant et de la VIP psychologique et que le fait d'être témoin de violence domestique psychologique étant enfant est le prédicteur le plus important de l'attachement évitant. Quant à la VIP physique, les prédicteurs majeurs diffèrent selon le sexe (hommes : abus sexuel et victimisation psychologique; femmes : être témoin de violence domestique physique).

Bref, la prévalence de la VIP démontre également l'importance quant aux traitements des traumatismes violents occurrence chez les enfants, des thérapies de couples et des campagnes de sensibilisation quant à la perpétration de VIP. En ce sens, qu'il est dorénavant important d'inclure des interventions qui ciblent l'attachement insécurisant. De plus, comme les formes d'agressions mineures tendent à s'escalader en forme plus sévères, il est majeur de cibler davantage l'intervention de la VIP mineure.

Références

- Bowlby, J. (1969). *Attachment and loss: Vol. 1. Attachment*. New York: Basic Books.
- Bowlby, J. (1973). *Attachment and loss: Vol. II. Separation*. New York: Basic Books.
- Brennan, K. A., Clark, C. L., & Shaver, P. R. (1998). Self-report measurement of adult attachment: An integrative overview. In J. A. Simpson & W. S. Rholes (Eds.), *Attachment theory and close relationships* (pp. 46–76). New York: Guilford.
- Davies, P. T., & Cummings, E. M. (1995). Marital conflict and child adjustment: An emotional security hypothesis. *Psychological Bulletin*, 116, 387–411.
- Davies, P. T., & Cummings, E. M. (1998). Exploring children's emotional security as a mediator of the link between marital relations and child adjustment. *Child Development*, 69, 124–139.
- DiLillo, D. (2001). Interpersonal functioning among women reporting a history of childhood sexual abuse: Empirical findings and methodological issues. *Clinical Psychology Review*, 21, 553–576.
- Dutton, D. G., & Browning, J. J. (1988). Power struggle and intimacy anxiety as causative factors of wife assault. In G. Russell (Ed.), *Violence in intimate relationships* (pp. 163–175). Great Neck, NY: PMA Publishers.
- Godbout, N., Lussier, Y., & Sabourin, S. (2006). Early abuse experiences and subsequent gender differences in couple adjustment. *Violence and Victims*, 21, 744–760.
- Greenfeld, L. A., Rand, M. R., Craven, D., Klaus, P. A., Perkins, C. A., Ringel, C., et al. (1998). *Violence by intimate: Analysis of data on crimes by current or former spouses, boyfriends, and girlfriends* (NCJ Publication No. 167237). Washington, DC: U.S. Department of Justice, Bureau of Justice Statistics.
- Holtzworth-Munroe, A., & Anglin, K. (1991). The competency of responses given by maritally violent versus nonviolent men to problematic marital situations. *Violence and Victims*, 6, 257–269.
- Hotaling, G. T., & Sugarman, D. B. (1986). An analysis of risk markers in husband to wife violence: The current state of knowledge. *Violence and Victims*, 1, 101–124.
- Muller, R. T., Sicoli, L. A., & Lemieux, K. E. (2000). Relationship between attachment style and posttraumatic stress symptomatology among adults who report the experience of childhood abuse. *Journal of Traumatic Stress*, 13, 321–332.
- Murphy, C. M., Meyer, S., & O'Leary, K. D. (1993). Family of origin violence and MCMI-II psychopathology among partner assaultive men. *Violence and Victims*, 8, 165–175.
- National Center for Injury Prevention and Control. (2003). *Cost of intimate partner violence against women in the United States*. Atlanta, GA: Centers for Disease Control and Prevention.
- Piotrowski, C. (1999). Use of tests and measures in marital and family research. *Psychological Reports*, 84, 1251–1252.
- Rennison, C. M., & Welchans, S. (2000). *Intimate partner violence* (NCJ Publication No. 178247). Washington, DC: U.S. Department of Justice.

- Simpson, L. E., Doss, B. D., Wheeler, J., & Christensen, A. (2007). Relationship violence among couples seeking therapy: Common couple violence or battering? *Journal of Marital and Family Therapy, 33*, 270–283.
- Straus, M. A. (1990). The conflict tactics scale and its critics: An evaluation and new data on validity and reliability. In M. A. Straus & R. J. Gelles (Eds.), *Physical violence in American families: Risk factors and adaptations to violence in 8,145 families* (pp. 49–73). New Brunswick, NJ: Transaction Publishing.
- Straus, M., Hamby, S. L., Boney-McCoy, S., & Sugarman, D. B. (1996). The revised Conflict Tactics Scales (CTS2): Development and preliminary psychometric data. *Journal of Family Issues, 17*, 283–316.
- Whisman, M. A. (2006). Childhood trauma and marital outcomes in adulthood. *Personal Relationships, 13*, 375–386.
- Whitaker, D. J., Tadesse, H., Swahn, M., & Saltzman, L. S. (2007). Difference in frequency of violence and reported injury between relationships with reciprocal and nonreciprocal intimate partner violence. *American Journal of Public Health, 95*, 941–947.
- William, S. L., Frieze, I. H., & Henson, I. (2005). Patterns of violent relationships, psychological distress, and marital satisfaction in a national sample of men and women. *Sex Roles, 52*, 771–784.

Référence de la capsule :

Godbout, N., Dutton, D., Lussier, Y., & Sabourin, S. (2009). Capsule scientifique #5 : *Exposition précoce à la violence, violence domestique, représentations d'attachement et ajustement marital*. Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS), Université de Montréal, Montréal, Qc.